

Patrimoine St Pierrot : Le Château de La Garde

« Le château de la Garde présente une façade monumentale flanquée d'une grosse tour ronde. Les constructions adjacentes conservent aussi une tour ronde, reste de l'ancien manoir. »

Cette photo est issue d'une carte postale montrant une vue ancienne de la façade ouest avant un incendie qui eut lieu dans les années 1980 et qui le détruisit partiellement.



Au début du 15^{ème} siècle, le fief de la Garde appartenait à une famille qui en portait le nom. Elle était alors représentée par Jean de la Garde.



Blason de la famille de Ronchevol

Certains documents permettent de croire que le fief passa ensuite à la famille de Ronchevol, propriétaire du château de Saint-Pierre (à l'entrée du Bourg actuel).

Les documents font ensuite défaut pour connaître les seigneurs de la Garde. Cependant, un procès-verbal de 1700 cite « un terrier renouvelé en 1415 au nom de Madeleine Mathe, fille de Rolet Mathe, et surtout un autre terrier renouvelé au nom d'une dame Delange, qualifiée dame de la Garde, ainsi que plusieurs titres concernant les droits honorifiques, les droits de pêche dans la rivière de Loire concédés aux possesseurs de ladite terre par Charles, duc de Bourgogne, depuis le bec de Sornin jusqu'au réau Picat, les titres et enseignements du quart de la dîme d'Aiguilly et de partie de la ladite paroisse de Saint Pierre, enfin les foi et hommages rendus au roi comme seigneur suzerain, par-devant messieurs les trésoriers de France de Lyon ou en chambre des comptes à Dijon... »

L'énumération de ces pièces prouve que la Garde était une terre jouissant de tous les droits substantiels et honorifiques d'une seigneurie féodale.

Au début du 17^{ème} siècle, le fief de La Garde appartenait à Georges de La Guiche, chevalier, seigneur de Sivignon et autres lieux, qu'il vendit à Noble Mathieu Gambin, procureur du roi en l'élection de Roanne, puis conseiller au présidial de Lyon.



Blason de la famille de Court

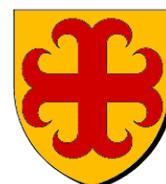
Sa fille Anne Gambin se maria en 1647 avec Pierre de Court, écuyer, seigneur de Pluvy, paroisse de Saint-Symphorien-le-Château, d'Euranges et autres lieux. Elle se maria ensuite avec Pierre Damas, chevalier, seigneur de Vertpré, Barnaye, etc. Elle vécut dans la nuit du 27 au 28 octobre 1700 l'incendie qui détruisit son château. Elle le reconstruisit puis il fut entièrement aménagé par son fils aîné, Julien de Court, gentilhomme de la Grande Fauconnerie du roi puis lieutenant de vaisseau, seigneur de la Garde en 1717.

Jean-Baptiste de Court, chevalier de Saint-Louis, fit donation de la seigneurie en 1790 à Guillaume Marest, avocat, seigneur de Saint Pierre la Noaille.



Blason de la famille Marest

Blason de la famille de Damas



Les Marest conservèrent le château jusqu'en 1853 environ, où Guillaume-Théodore Marest de Saint-Pierre le vendit avec les terres à Jean Caire et Audiffred, de Roanne. En 1875, la Garde appartenait à Joséphine Caire, veuve Audiffred, qui le laissa, en 1893, à son fils, Honoré Audiffred, député de Roanne puis sénateur de la Loire et maire de Saint Pierre la Noaille.

Il appartient de nos jours à la famille Rollet. Le château est privé.